

vont en faire ici la solennelle clôture. Il nous amène ainsi un nouveau pèlerinage.

Souvent, durant le cours des vacances, des essaims de Frères se dirigent vers notre Sanctuaire ; tour à tour ils font leur pèlerinage, et de loin on les reconnaît, à la blancheur du rabat, lorsqu'ils parcourent ensemble les Stations de la Voie douloureuse. Mais aujourd'hui c'est le gros de l'armée qui descend au Cap, accompagné des abbés Eug. Denoncourt et Ferron qui disent la messe au Sanctuaire.

Ce fut un régal de beau chant, avec ce timbre de voix particulier aux jeunes garçons qui vont bientôt entrer en adolescence. Puis ce fut la procession si bien alignée avec ses *Ave* joyeux dont deux ou trois instruments soutiennent l'harmonie, puis le Salut final avec des motets toujours nouveaux.

Cette jeunesse a parcouru en tout sens notre terrain du pèlerinage, et leurs yeux contents nous disent leur espoir d'un retour à l'année prochaine.

Dimanche 17 Septembre : la journée commence avec l'arrivée des pèlerins de *St-Louis de France* et des paroisses échelonnées le long de la ligne de Chemin de Fer qui monte jusqu'aux Piles.

C'est aujourd'hui la journée des *confesseurs* non pontifes. Les séances en furent longues, ce qui vous donne à entendre que les pèlerins sont nombreux et qu'ils veulent faire ici une communion d'intense dévotion.

Ceux que les voitures conduisent au Sanctuaire avant que l'on en ouvre les portes, sont les premiers servis : tout-à-l'heure ils seront foulés et refoulés près de la grille par ceux que le train va déverser sur le quai de la gare.

Les deux pèlerinages annuels qui nous viennent de ces régions sont une preuve du zèle et de l'attachement de Messieurs les Curés pour Notre-Dame du Très-Saint Rosaire, et le nombre si grand de ceux qui répondent à leur appel est une preuve aussi de la dévotion et de la confiance de leurs ouailles.

Les exercices de réception se font à part, et tout à l'heure